

***Un grand moment d'histoire de la Résistance mardi soir à l'Institut Français du Royaume Uni, par Edouard Braine***

Décidément l'Institut Français de Londres assume son rôle de mémoire de la Résistance. Après avoir offert en octobre un concert du duo Clara Cernat-Thierry Huillet en l'honneur de Stéphane Hessel, il vient de projeter le film présentant la vie résistante de Daniel Cordier auprès de Jean Moulin dont il était le secrétaire.

Les commentaires de Daniel Cordier après la projection, imputant expressément la responsabilité de l'arrestation de Jean Moulin à Caluire à René Hardy relancent une polémique historique. Celle-ci a visé les résistants gaullistes de l'armée secrète appartenant au groupe Combat et en particulier Jacques Baumel avec qui j'ai eu la chance de travailler au sein du Forum du Futur, cercle de réflexion qu'il présidait. J'avais oublié les détails de l'arrestation de Jean Moulin et même craint, en entendant Daniel Cordier, que l'accusation visant Hardy (Didot pseudo de résistant) ne mette en cause l'honneur du grand résistant qu'a été Jacques Baumel. Malgré mon soulagement en réalisant mon erreur, la mise en cause de Hardy, qui n'a jamais été condamné malgré deux procès après guerre où sa culpabilité n'a jamais été établie, touche un point très sensible dans l'histoire de la Résistance.

Après avoir un peu "révisé le sujet" qui a été réactualisé par les propos de Daniel Cordier, je suis heureux de partager avec vous ce qui apparaît comme le consensus minimal des historiens sur les éléments à peu près établis concernant la fin tragique de Jean Moulin :

1/ un lien, comme l'a dit Daniel Cordier, entre l'arrestation à Paris, début juin 1943, du Général Delestraint, chef de l'armée secrète, et la réunion de Caluire qui avait pour objet de réorganiser le dispositif militaire relevant du CNR après ce drame.

2/ un débat sur les positions respectives des diverses tendances au sein du CNR. Il est beaucoup fait état, chez les historiens, des craintes des responsables du groupe Combat, auquel appartenait Hardy (Bénouville, Claude Bourdet, Jacques Baumel) concernant l'issue de ce débat au sein du CNR qui risquait d'affaiblir l'autorité du Général de Gaulle sur la "Résistance intérieure". De là à imputer aux "gaullistes" la disparition de Jean Moulin, il y a un abîme...

3/ quelques données de fait concernant les événements de Caluire : en particulier la liste des participants au rendez-vous chez le Dr. Dugougeon, dont René Hardy et Raymond Aubrac seront les rares rescapés, l'ignorance initiale de Barbie concernant l'identité réelle de Jean Moulin, l'aveu sous la torture de Henri Aubry, proche de Hardy au sein du groupe Combat (dont D. Cordier a volontairement tué le nom dans son exposé à l'Institut).

Difficile d'aller beaucoup plus loin, au moins pour l'historien amateur que je suis, sur un sujet aussi difficile, à tous les sens du terme. Une seule conclusion pour féliciter l'Institut Français du Royaume Uni de sa contribution à l'Histoire avec un grand H.